

Christiane Baumgartner à l'Institut

Céline Chicha-Castex



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/652>

DOI : 10.4000/estampe.652

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

Pagination : 87-88

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Céline Chicha-Castex, « Christiane Baumgartner à l'Institut », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 250 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/652>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Christiane Baumgartner à l'Institut

Céline Chicha-Castex

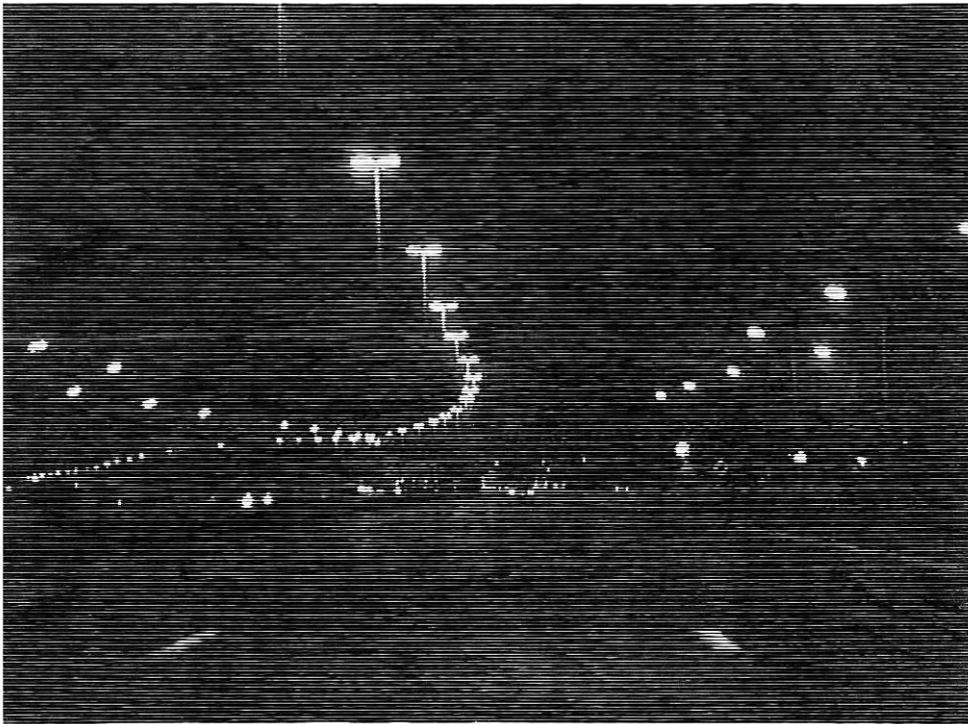
- 1 L'Académie des beaux-arts expose les œuvres de Christiane Baumgartner, lauréate de la 2e édition du prix de gravure Mario Avati. Attribué pour la première fois en 2013 à Jean-Baptiste Sécheret, ce prix a été créé en hommage au graveur Mario Avati, grâce à la donation consentie par l'artiste et sa femme Helen, sous l'égide de l'Académie des beaux-arts et le parrainage de CAFAmerica. Il récompense un artiste confirmé, de toute nationalité, pour son œuvre gravé.
- 2 Nous avons découvert les oeuvres de Christiane Baumgartner dans la galerie londonienne d'Alan Cristea qui la représente. Ses gravures, bien que présentes dans de nombreuses collections publiques de par le monde (Albertina de Vienne, Museum of Modern Art de New York, Staatliche Museen zu Berlin, Bibliothèque nationale de France) n'ont jamais été montrées en France. Signalons que son oeuvre gravé fait actuellement l'objet d'une rétrospective itinérante, *White Noise*, fruit de la collaboration entre le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Louvière, le musée Kunstpalast de Düsseldorf, et du musée d'art et d'histoire de Genève. Cette exposition est à présent montrée à Genève du 20 mars au 28 juin. Son catalogue comprend le catalogue raisonné de l'oeuvre imprimé de l'artiste. Comme lors de la précédente édition du prix Avati, sont exposées en préambule des gravures de ce dernier dont on retrouve avec plaisir certaines pièces majeures, comme les *Zèbres*.

Christiane Baumgartner, *Wald bei Colditz 1*, 2014, gravure sur bois, 110 x 140 cm, collection privée



- 3 L'exposition présente ensuite une sélection choisie d'œuvres de Christiane Baumgartner. Figure majeure de la gravure contemporaine, elle centre son travail sur la notion de perception. Elle crée des gravures à partir d'images photographiques qu'elle produit ou collecte dans des magazines ou extrait de vidéos : elle les agrandit démesurément jusqu'à en troubler la lisibilité. En cela, son œuvre n'est pas sans rappeler celle de Gerhard Richter dont elle revendique l'influence. Elle transpose ensuite cette image en gravure sur bois au moyen d'un réseau de lignes parallèles horizontales, laissant deviner le sujet en variant l'épaisseur de son trait. L'image semble être vue par le prisme d'un vieux téléviseur en noir et blanc. Vue de loin, elle est lisible, mais devient trouble lorsqu'on s'en approche. Elle privilégie les planches de grand format : « Je travaillais avec la vidéo alors que j'étudiais à Londres au Royal College of Art à la fin des années 1990. Déjà à cette époque, j'utilisais la vidéo à partir de laquelle je réalisais des images fixes à imprimer sur verre ou métal en recourant aux techniques de l'estampe comme la sérigraphie ou la lithographie. J'étais intéressée par les surfaces froides et lisses. Lorsque je suis revenue à Leipzig en 2000, j'ai senti que j'avais besoin de travailler à nouveau de mes mains. D'une certaine manière, c'était logique pour moi de combiner la plus ancienne technique de la gravure, la gravure sur bois, avec de la vidéo pour réaliser une image. Je concilie ces deux traditions. » L'exposition présente également des travaux réalisés en aquarelle et en sérigraphie : l'artiste se consacre depuis peu au dessin et à l'eau-forte, renonçant temporairement aux grands formats.

Christiane Baumgartner, *Brugge I.*, 2005, diptyque, gravure sur bois, 180 x 234 cm



- 4 La formation suivie par Christiane Baumgartner au Royal College of Art à Londres a eu une grande incidence sur sa production. Elle commence alors à interroger la notion de vitesse en capturant des images mouvantes pour en faire des créations. La vitesse et le mouvement sont évoqués dès 2004 avec sa série de quatre bois A2 - *Abzweig Lehrte* dans laquelle elle reprend en gravure sur bois des photographies prises au moyen d'un appareil photo posé sur une voiture en mouvement. Elle saisit des avions sur le point de décoller dans *Transvall* (2002), planche monumentale mesurant plus de quatre mètres de large qui accueille le visiteur. On retrouve ce thème dans le diptyque *Brugge* (2005). Dans sa série *Final Cut* (2006) composées de seize planches, dont quatre gravures sur bois et douze sérigraphies, elle travaille à partir d'images de guerre extraites d'un documentaire vu à la télévision, les mêlant à des photographies personnelles représentant le feu, l'air, la terre et l'eau. Ses dernières oeuvres, des paysages de forêt créés d'après des photographies prises par l'artiste lors de promenades dans les bois de Colditz dans la région de Leipzig, se déploient dans six gravures sur bois (*Wald bei Colditz*). Elle aborde ici la question de la nature modifiée par l'homme en suggérant l'éphémère et la disparition. En alliant techniques anciennes et actuelles, Christiane Baumgartner contribue à renouveler l'estampe contemporaine.

INDEX

Index chronologique : 21e siècle

Index géographique : Allemagne

AUTEUR

CÉLINE CHICHA-CASTEX

Conservateur chargé des estampes du XX^e siècle au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France